

Barcelona 12 Novembre 1923 616
Mathieu de Haristany, Mathilde A

Mademoiselle Angelica Palma.

00-AP 4

Caj 2

Doc. 578

fol. 4

Madrid

Ma bien chère amie :

J'ai reçu aujourd'hui votre affectueuse lettre qui entre dans notre demeure avec le plus gracieux des sourires. Je suis profondément heureuse de savoir le succès de "Coloniaje Romantico". Non seulement le livre vous portera bonheur, ainsi que l'éditoriale Cervantes, sinon que vous ferez aussi vous nous avez porté bonheur, car la maison que vous avez habitée ici à Barcelone.

"Mallorca, chaflau Sawria" est depuis
six mois une propriété de
mon mari, et j'y trouve une
douleur infinie à savoir que son
toit a abrité les trois filles du
grand historiateur "peruan" Palma.
Maman est en ce moment
à Paris pour passer un mois
dans la famille de nos héros
de la grande guerre; nous
l'aurions volontiers accompagnée
mais monsieur Haristany
va publier un livre en prose
de la même collection du
"Colonias", et puis, ils ont imprimé
aussi ^{en prose} des meilleures poésies de
Gabriele Mistral qui est d'après
ce que j'ai lu extraordinairement

au sommet le plus haut. C'est elle
qui a bercé depuis notre union ² à
Bernardo et à moi tout notre
avenir. Songez donc à quel point
elle nous est chère. J'écris peu,
mais de temps à autre mon ima-
gination se laisse entraîner, par
ma plume vers de la prose lyrique.
Où chère, ne serais je pas vraiment
peu heureuse si mon instinct
n'était à l'unisson à celui de
mon mari? Nous sommes poètes
et nous aimons à travers de
notre lyrisme la grande beauté
des intellectuels. La politique
actuelle nous intéresse énormé-
ment, on ressent dans l'atmosphère
le besoin de la résurrection de
la poésie, et de la spiritualité.
Le Christianisme a fait d'énormes
pas, et la grande guerre a servi

à une grande destruction, pour
reconstruire à nouveau sur les
cendres de ~~l'ancien~~ ce qui voguent
à "l'au delà". Actuellement nous
sommes tous égaux aristocrates
et démocrates, il n'est que l'édu-
cation qui nous différencie, et encore!
Le seul qui nous ^{distingue}, ~~égalise~~ c'est
le Christ, ~~il est~~ et c'est, il est, et sera
le sommet de l'aristocratie
parcequ'il a concentré à son
entour, et levé jusqu'à lui la
triste et misérable démocratie
et croyez chère amie que si le
peuple ne confie pas en ce Dieu
sa liberté de conscience, malheur
à lui. Tout homme est un soldat
qui peut être un héros. Les héros
sont comme les poètes ils n'ont pas
de catégories, ^{ils sont} à mon avis
universels. Pauvres ou riches ils
sont toujours aristocrates.
Mon âme s'est épanchée; peut-être
la sugèrez vous trop idéaliste

irréelle, impossible, mais la voilà
telle qu'elle est, et telle qu'elle se
donne. Je ne sais si vous connaissez
le poème pour "El Mur" que j'ai
composé il y a très peu de temps.

El Mur à Fernando Maristany
Chère et douce maison creusée par notre amour
Demeure hospitalière où les bras sont tendus
Vers celui qui s'arrête dans la nuit et le jour
Et qui pour nul ami il n'est pas de refus.
Oh! je t'adore ainsi au sommet d'une crête
Ta blancheur éclatante dans la nuit solitaire
Depasse l'horizon et de grand secret
Et tu sembles vouloir que le monde s'éclaircisse
Et le monde viendra où l'ancêtre a vécu
Cet ancêtre amoureux de ta chère solitude
Écrivains et poètes liront ce qu'il a vu
Regardant vers la mer au coin de son chapeau
Et nos esprits vêtus d'innocentes tunique
S'embrassent enlacés dans le jardin fleuri
Par ces beaux soirs d'été à la lueur unique
Des yeux de la maison que nous aimons chérie
Chère amie je vous aurai, je le craignais,
ennuyé avec mon baratage, je vous.

^{quitté}
donc. Carmela va bien, je la verrai
un de ces jours. Maria de Riquier
est à sa propriété de Fleusea.
Mon mari me prie de vous
présenter ainsi qu'à Auguste
et Renée ses respectueux hommages.
Mes enfants vous envoient leurs
caresses. et moi je vous réunis
toutes trois dans un sentiment
profond de réelle sympathie.

Mathilde Kathien de Maristany

Rambla de Catalunya 72-20

beau. C'est Manuel de Montolieu⁴
qui prologue ce dernier, et son
étude est vraiment "estupendo".
J'ai visité et passé même des
saisons estivales en Belgique,
Estende nous connaît très bien.
Bruxelles aussi, nous y avons
des très bons amis ainsi qu'à
Anvers. Je conserve de ce dernier
lieu le souvenir du musée Plantin
et des vers que ce dernier composa,
et qu'il montrait "c'est la vérité
soutenue par l'amour". Connaissez
vous un livre "Journal de Marguerite
Plantin"? C'est très intéressant.
Je me souviens aussi très bien
de Bruges; il est si bon de
ce réfugiés dans le silence

de ses ruelles donnant sur les
canaux. Vous voyez, n'est-ce pas de quoi
pleurer ma volontaire solitude,
aux heures où je me recueille
en mon étude, chère Angelique.
Les souvenirs ont la douceur
de ne vieillir jamais, c'est
ainsi que lorsque je serai vieux
je me rapellerai toujours dans
mes pensées. Carlos fait son
premier cours de baccalauréat, et
Clarita la même poupée que
vous connaissez va chez les religieuses
du Sacré-Cœur. Notre maison de
campagne sera habitable l'été
prochain, elle a un sort heureux.
L'autodrome est à un quart
d'heure à pied de la propriété.
Je sème à cette maison comme
l'alpiniste dont l'idéal est arivé.